

## Citation

→ Dans une œuvre plastique, une citation est une référence directe à une autre œuvre, que celle-ci soit évoquée dans sa totalité ou seulement en partie.

L'artiste qui cite une œuvre, propose toujours un autre regard dans la lecture qu'il en fait. Cela se traduit par une réinterprétation qui peut :

- soit la reprendre formellement, techniquement ou sémantiquement (reproduction fidèle),
- soit la parodier ou la détourner (parti pris burlesque ou humoristique),
- Soit la donner à voir par un tout autre procédé technique ou sémantique.

Citer, faire référence, se retrouvent depuis l'époque moderne dans plusieurs domaines des arts visuels.

<p>TITIEN ou GIORGIONE, <i>Le Concert champêtre</i>, 1509, huile sur toile, 105x137 cm.</p>		<p>L'une des œuvres les plus célèbres ayant donné lieu à des réinterprétations est <i>Le Concert champêtre</i>.</p>
<p>Gustave MOREAU, Copie inversée d'après TITIEN, <i>Le Concert champêtre</i>, Mine de plomb sur papier-calque contrecollé, 29,2 x 38 cm. Paris, musée du Louvre,</p>		<p>Dans cette copie, l'artiste cherche à rendre compte des principaux aspects de la composition de l'œuvre de référence et de la dynamique du trait.</p>
<p>Eugène LEROY, d'après <i>le Concert champêtre</i>, 1990, huile sur toile, 130x164 cm.</p>		<p>Même si des formes de composition du Concert champêtre peuvent être identifiables, l'artiste se préoccupe plus de la matière picturale, avec son geste et l'épaisseur de ses couches d'huile que véritablement du sujet même de l'œuvre.</p>
<p><i>Le concert champêtre</i> de TITIEN a inspiré Edouard MANET qui le cite dans son <i>déjeuner sur l'herbe</i>. Nous retrouvons dans l'histoire de l'art cette citation ou référence du <i>déjeuner sur l'herbe</i> dans de nombreuses créations d'artistes et ce, jusqu'à nos jours.</p>		

Edouard MANET,  
*Le Déjeuner sur l'herbe*,  
 1863, huile sur châssis  
 entoilé, 208 x 264 cm,  
 Paris, Musée d'Orsay.



Dans le scandaleux *Déjeuner sur l'herbe* de MANET, nous retrouvons les mêmes dynamiques de composition que celles du *Concert champêtre* de TITIEN qui est ici cité, avec le même nombre de personnages et le décor naturel.

John Seward JOHNSON,  
*Déjeuner déjà Vu*,  
 1994, installation, Hamilton,  
 New Jersey.



L'artiste offre une copie tridimensionnelle de l'œuvre de MANET en restant fidèle à la composition de la peinture, dans ses moindres détails. L'œuvre en volume est exposée, grandeur nature, dans la nature et donc évolue aussi avec les changements de saisons.

Daniel SPOERRI,  
 Vue des fouilles du  
*Déjeuner sous l'herbe*  
 enfoui le 23 avril 1983 au  
 domaine Dumoncel à Jouy  
 en Josas et exhumé 27 ans  
 plus tard en 2010.



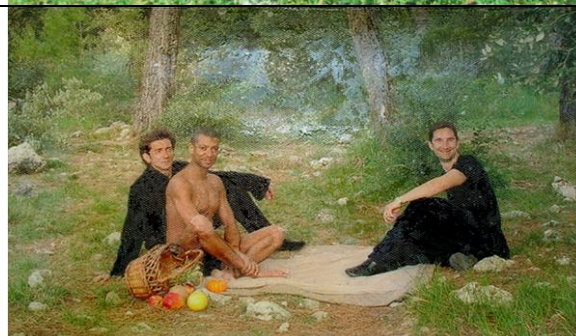
le banquet de Daniel Spoerri s'est décomposé, jusqu'à n'être qu'un souvenir. Pour en étudier les vestiges, 27 ans plus tard, les premières fouilles archéologiques de l'histoire de l'art contemporain sont organisées, sous l'égide de l'artiste.

Miryan KLEIN,  
*Déjeuner sur l'herbe I*,  
 2000, néons et plexiglas.



Du *Déjeuner sur l'herbe* de MANET est retenu le dispositif scénique immédiatement identifiable mais aussi le déplacement thématique dans la trivialité du quotidien.

Miryan KLEIN,  
*Déjeuner sur l'herbe II*,  
 2006, photo sur toile, résine  
 et papier bulle, 300x150cm.



Ici, le déplacement se situe au niveau du contexte. L'artiste nous parle d'un changement du tissu social de notre époque : l'aveu d'une connivence masculine et la liberté de l'afficher.